

Intérêt pédagogique des documents authentiques dans l'enseignement-apprentissage du français au Burundi

Edith NDEREYIMANA¹

Pascal HAVUGIMANA²

Abstract

This study is conducted with the aim of showing the interest of authentic documents in the teaching of French in Burundi. It starts from a problem according to which the level of the pupils drops more and more. The starting hypothesis is that authentic documents, which are an essential tool in the teaching of a foreign language, would not be used enough by teachers and that this would be one of the causes of the low level of students in French. Through a survey of teachers, this work was able to show the opinions of each other as well as their wishes and suggestions. It has been noticed that most teachers use only the book as a teaching document, which means that some skills are not developed. This state of affairs depends on the one hand on the teachers who do not make a lot of effort to complete the already existing book, but on the other hand, the situation depends on other factors including the lack of training in the use of these tools as well as technical and maintenance problems including the lack of electricity in the classrooms.

Keywords: Pedagogical Interest; Authentic documents; Teaching-learning; French; Burundi

DOI: 10.24818/DLG/2023/40/07

Introduction

Au Burundi, le français est une langue seconde par son statut officiel, mais étrangère si on se base sur son utilisation dans la vie quotidienne des Burundais. D'où il y a souvent une confusion entre ces deux statuts. Cependant, même avec ce caractère étranger, cette langue a une grande place dans le domaine de l'enseignement.

Au plan éducatif, le français occupe une place essentielle car il est à la fois la langue enseignée et la langue d'enseignement (loi no 1/31 du 3 novembre 2014 portant sur le statut des langues au Burundi). Néanmoins,

¹ Edith Ndereyimana, Institut de Pédagogie Appliquée, Université du Burundi, Bujumbura, Burundi, edith.ndereyimana@ub.edu.bi

² Pascal Havugimana, Master en didactique du Français, Université du Burundi, Bujumbura, Burundi, pascalhavugimana16@gmail.com

jusqu'à aujourd'hui, le niveau des élèves dans cette langue reste toujours bas et les causes de cette situation sont multiples. L'une de ces dernières serait le fait que, souvent, les enseignants ne varient pas les outils et les documents pédagogiques et se bornent au seul livre. Par conséquent, en cas de manque ou d'insuffisance de ce dernier (ce qui arrive souvent), l'apprentissage ne se passe pas convenablement. Cette baisse du niveau des élèves en français chez les apprenants burundais s'observe alors que le premier intérêt d'apprendre une langue est de pouvoir s'exprimer sans difficulté dans cette dernière. En effet, « *c'est sur leur facilité à s'exprimer en français que seront jugés tout d'abord les élèves et les étudiants qui apprennent la langue française.* » (Pierre, Burney et Robert, Damoiseau, 1964:7)

Cette idée de niveau bas qui se manifeste chez les apprenants burundais a été confirmée par Pierre, Nduwingoma, (2010 :3) qui trouve que « *le niveau des apprenants dans l'expression orale et écrite est très bas. Ceci explique qu'ils ne comprennent pas cette langue car la maîtrise de cette langue se manifeste par l'expression en cette langue*».

Par ailleurs, avec l'avènement des nouvelles technologies, l'enseignant dans le système éducatif actuel ne pourrait plus se limiter à un seul outil. Il faut qu'il y ait d'autres supports qui peuvent compléter le livre afin d'installer toutes les compétences nécessaires chez les apprenants.

Face à cette situation, nous pouvons nous poser les questions suivantes : Qu'est-ce qui fait que le niveau des élèves baisse de plus en plus ? Le livre seul serait-il suffisant pour développer toutes les compétences des apprenants et par conséquent hausser leur niveau ? Y aurait-il d'autres supports pédagogiques utilisés par les enseignants burundais pour améliorer les compétences des apprenants en langue française ? Les documents authentiques pourraient-ils aider dans l'amélioration des compétences chez l'apprenant burundais ? Quelle est la plus value des documents authentiques dans l'enseignement d'une langue en général et du français en particulier ? Telles sont les questions auxquelles notre analyse va essayer de répondre.

Pour arriver à des réponses fiables, nous avons mené une enquête par questionnaire auprès des enseignants de français. Nous avons voulu savoir s'ils remarquaient l'importance des documents authentiques dans l'amélioration des compétences dans cette langue enseignée. Mais avant de parler des résultats de cette enquête, nous allons commencer par parler des documents authentiques.

1. Les documents authentiques

Le concept de document authentique dans la didactique du français est apparu au début des années 1970, mais les deux mots « document » et « authentique » remontent au 12^e siècle.

Le terme document qui vient du latin « docere » et qui signifie « enseigner » a longtemps désigné un avis, une leçon, un précepte, un moyen de s'instruire. Dans le domaine littéraire, le document définit un objet de recherche pouvant être interrogé quant à sa fiabilité ou quant à ses significations. D'après le dictionnaire Hachette, un document signifie une : « chose écrite qui peut servir à enseigner, à prouver ». (Hachette, 2009 :177)

Paul Aron et ses amis définissent le même mot comme quelque chose qui « désigne la trace matérielle d'un événement, plus particulièrement, les écrits pouvant servir de source ou de preuve pour la connaissance historique » (Aron, Paul et ali, 2002 : 153). Pour ce qui est du mot « authentique » Isabelle, Jeuge - Maynard et ses amis le définissent comme : « ce qui agit de sa propre autorité. Ce dont l'exactitude, l'origine, l'attribution est incontestable. D'une sincérité totale ». (Isabelle, Jeuge- Maynard et ali, 2010 :80)

Concernant les documents authentiques, Jean-Pierre, Cuq (2003 :2) en donne une définition en divisant d'abord ce terme en deux concepts : Pour lui, le mot « Document » désigne tout support sélectionné à des fins d'enseignement ou au service de la pédagogie ; selon cet auteur, un document peut être fonctionnel, élaboré, culturel ou authentique. Ensuite, le concept d'« Authentique » s'applique à tout message élaboré afin d'établir une communication réelle dans la salle de classe. Ce concept renvoie également à plusieurs situations de communications qui sont présentes dans le contexte quotidien. Il définit ainsi le terme « authentique » comme:

« La caractérisation d'authentique en didactique des langues est généralement associée à un document et s'applique à tout message élaboré par des francophones pour des francophones à des fins de communication réelle : elle désigne donc tout ce qui n'est pas conçu à l'origine pour la classe. » (Jean-Pierre, Cuq, 2003 : 29)

Les documents authentiques sont également « des documents « bruts », élaborés par des francophones pour des francophones à des fins de communication .Ce sont des énoncés produits dans des situations réelles de communication et non en vue de l'apprentissage d'une seconde langue. » (Jean-Pierre, Cuq et Isabelle, Gruca, 2005 :431).

Christine Tagliante, elle, explique ce concept dans ces termes : « *La définition la plus courante du document authentique de quelque nature qu'il soit (écrit, oral, visuel ou audiovisuel) est qu'il s'agit d'un document qui n'a pas été conçu à des fins pédagogiques* ». (Christine, Tagliante, 1994 : 37)

Selon Lewis, Lansford, « *le matériel authentique est un terme très générique qui décrit toute source stimulant l'utilisation des langues comme par exemple, des vidéos, des programmes télévisés, des émissions de la radio, ou encore des textes écrits produits par des locuteurs natifs.* » (Lewis, Lansford, 2014 :1)

Partant de ces différentes définitions, nous constatons que beaucoup d'auteurs convergent sur l'idée que le document authentique est produit par des locuteurs natifs. Ils indiquent également que ce document n'a pas été conçu à des fins pédagogiques mais à des fins communicatives c'est-à-dire qu'il n'est pas conçu à l'origine à des fins d'enseignements.

Nous pouvons également ajouter qu'un document authentique est un document vrai, réel, tiré dans la vie quotidienne et qui n'a pas subi de modifications. Si une quelconque modification est apportée à ce document telle que la suppression ou l'ajout d'un ou plusieurs éléments pour diminuer ou augmenter le taux d'informations ou bien l'ajout des connecteurs entre les phrases pour en faciliter la déduction, etc., il ne s'agit plus d'un document authentique mais d'un document didactique. Autrement dit, le document authentique est présenté aux apprenants tels qu'il est, dans son état original. Beaucoup de didacticiens et spécialistes des langues se sont penchés sur l'analyse des documents authentiques et évoquent dans leurs ouvrages leur intérêt et leur grand rôle dans l'enseignement-apprentissage des langues.

2. Typologie et rôle des documents authentiques

Dans cette partie, nous allons nous inspirer de la classification établie par Jean Pierre, Cuq et Isabelle, Gruca, (2005 : 434-439) afin de classer les documents authentiques qui peuvent aider les enseignants à améliorer la compétence communicative des apprenants. Cette classification peut aider les enseignants à choisir les documents adéquats en fonction de l'objectif opérationnel fixé. Nous allons d'abord parler de la typologie de ces documents avant de montrer leur rôle.

2.1 La typologie des documents authentiques

Les documents authentiques peuvent être écrits, oraux, visuels et télévisuels, ou électroniques.

2.1.1 Les documents authentiques écrits

Il s'agit des textes dits fonctionnels de la vie quotidienne. Ces documents peuvent servir à déclencher de multiples activités de compréhension, d'expression, d'enrichissement lexical, de perfectionnement grammatical et textuel tout en faisant entrer dans la classe la réalité extérieure et la culture de la langue cible. C'est le cas d'un horaire de bus, un prospectus, une recette de cuisine, une fiche de mode d'emploi. Ils peuvent également être de la vie administrative comme un constat, un formulaire d'inscription, et on peut ajouter à cela tous les documents médiatiques qui offrent une mine de textes comme faits divers, jeux, articles, bulletin météo, etc. La liste de ces documents est très vaste, raison pour laquelle il revient à l'enseignant de choisir ou de sélectionner le type qui l'intéresse selon ses visées. Ils peuvent être divisés en documents littéraires et en documents non littéraires selon leur fonction. Les textes non littéraires ont généralement la fonction informative. On les lit pour obtenir un renseignement. Dans ce groupe, il est possible de nommer : les extraits des journaux ou des magazines, les guides touristiques, les inscriptions sur les panneaux, etc. Les textes littéraires servent aux lecteurs comme une sorte de distraction, ou d'expression artistique. Il s'agit par exemple des contes, des pièces de théâtre (ou leurs extraits), des poèmes, etc.

2.1.2 Les documents authentiques oraux

Il s'agit ici des enregistrements sonores, la téléphonie mobile, les émissions à la télévision, etc. Ces documents contribuent énormément à l'amélioration de l'expression orale. On peut se servir de ces documents dans des cas variés surtout si on veut enseigner l'expression orale spontanée c'est-à-dire les conversations à vif, les interviews, les débats quotidiens, les échanges, etc. De plus, on peut s'en servir pour enseigner l'écrit oralisé par exemple les chansons, les discours politiques et les sketches.

D'une manière générale, ces documents servent à l'entraînement de l'écoute, ou de la compréhension de l'oral.

2.1.3 Les documents authentiques visuels et télévisuels

Ces supports offrent une spécificité particulière car ils unissent le texte (scriptural ou oral) et l'image. Parmi les documents écrits, deux genres ont attiré l'attention des didacticiens : il s'agit de la publicité, particulièrement représentative de la civilisation d'un pays, et la bande dessinée. La vidéo quant à elle est l'image animée, mobile, qui a fait son intrusion dans la classe de langue ; elle permet une langue variée, actuelle et en situation, fournit un savoir-faire langagier et des pratiques de communication. Ces documents offrent également de nombreux atouts pour l'enseignement de la culture étrangère : la télévision et le document vidéo témoignent de la réalité sociale et culturelle et par conséquent favorisent l'acquisition d'une véritable compétence culturelle, voire une compétence linguistico-culturelle car, grâce aux activités proposées, on peut travailler les quatre compétences et les combiner ensemble.

Les documents audio-visuels se trouvent à la limite des documents visuels et sonores. Pour cette raison, ils peuvent remplir simultanément les trois compétences, celle de la compréhension orale et celle de la production écrite et orale.

2.1.4 Les documents authentiques électroniques

Il s'agit des documents qui offrent la possibilité de faire coexister, à l'intérieur d'un même document, un support authentique (textuel, visuel et audiovisuel). En d'autres termes, les documents authentiques électroniques sont ceux qui concernent principalement les documents informatiques comme un site web, un email, les encyclopédies électroniques, etc. Avec de tels documents, les apprenants auront la possibilité d'interagir avec les informations qui leur sont données et de construire leur propre apprentissage.

2.2 Le rôle des documents authentiques

D'une manière générale, les documents authentiques jouent un rôle important lors de l'enseignement d'une langue en classe de FLE. En effet, ils sont considérés comme un point de motivation car ils sont tirés de la vie quotidienne de l'apprenant et ce dernier apprend avec intérêt quand on exploite un document qui concerne ce qui se passe dans sa vie réelle. Ils donnent également l'opportunité aux apprenants de prendre la parole en langue étrangère et leur permettent aussi d'être actifs et spontanés lors de la prise de la parole en classe. Selon Danielle, Bailly, (1998 :71), les

documents authentiques sont précieux en classe : ils peuvent servir de points de départ pour susciter des réactions d'élèves, des points d'appui à la réflexion, des discussions et des jeux de rôles organisés.

Signalons pour terminer que les documents authentiques occupent une place de plus en plus importante dans une pédagogie de l'apprentissage visant la maîtrise de la compétence de communication. Ils permettent de répondre à la diversité des besoins des apprenants. Cela n'exclue pas l'utilisation d'autres types de documents en vue d'englober et satisfaire tous les besoins des apprenants.

2.3 Quelques documents authentiques et leur rôle dans l'apprentissage du français

Il existe plusieurs documents authentiques pouvant aider dans l'amélioration des compétences dans une classe de langues. Nous pouvons citer la bande dessinée, l'image, le dessin animé, la vidéo, la chanson, le film, les émissions télévisées ou radiophoniques, etc.

Chacun de ces documents a une importance indéniable dans l'enseignement des langues en général et du français en particulier.

- **L'image** : D'après Frédéric, Haboury et al, l'image se définit comme « *un dessin, une gravure, une photographie, un film, etc. représentant une personne, une chose, un sujet quelconque, une vision antérieure qu'une personne a d'un être ou d'une chose.* » (Frédéric, Haboury, et al, (2009 :934),

L'image est alors un moyen d'expression où se fondent à la fois le non verbal et le verbal, la parole et l'image, le verbo-iconique.

Les images telles que les photos, les dessins, sont des éléments qui attirent la curiosité des enfants, voire des adultes, et elles sont porteuses du message c'est-à-dire que les images parlent comme le texte et même plus que lui.

- **Le journal télévisé** : c'est un document très efficace pour déclencher des échanges spontanés entre les apprenants. Lorsque les apprenants discutent de ce qu'ils ont vu dans le reportage, ils s'investissent personnellement dans l'interaction, au-delà de leur rôle d'apprenant, comme participant à un débat d'idées. Les tours de parole des apprenants sont plus longs et les propos plus construits et argumentés. Le journal télévisé permet aux apprenants d'améliorer leur expression orale. En effet, comme l'affirme TERROU (1974 :45)

« *La télévision est la source de l'éducation parallèle des jeunes et pour les moins jeunes, l'instrument de l'éducation permanente qui impose le renouvellement continu des connaissances théoriques et pratiques(...).* »

- **Le dessin animé** : L'objectif de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère est que l'apprenant parvienne à communiquer dans cette langue à l'oral et à l'écrit de manière correcte. Les didacticiens insistent sur l'association du son et de l'image pour assurer un enseignement efficace en classe de langue. A ce titre, le dessin animé est considéré comme un outil linguistique important.

« *Le dessin animé constituerait un bon sujet pour une étude plus détaillée sur l'enseignement des langues et possède des avantages indéniables pour des groupes très hétérogènes, aussi bien d'un point de vue linguistique que par rapport à l'âge des apprenants.* » (Jose Manuel, Árevalo, 2013 : 60)

En effet, l'emploi du dessin animé en classe de langue présente des avantages car il est considéré comme une source de motivation par laquelle l'apprenant peut participer d'une façon personnelle à son enseignement-apprentissage.

- **La vidéo** : La vidéo est la technique qui permet d'enregistrer l'image et le son sur un support magnétique ou numérique, et de les retransmettre sur un écran de visualisation. Elle permet de visionner le document à des multiples reprises et de l'écouter. L'enseignant aura la possibilité d'encourager ses apprenants à une écoute active, voire critique. La vidéo peut donner également lieu à des exercices plus complets. Les apprenants, en regardant le document peuvent deviner le thème grâce à différents indices (faits, gestes des personnages, leurs appartenances, décor, objets, etc.). Tous ces documents audiovisuels peuvent faire l'objet d'une analyse comparative entre les différentes cultures sur des thèmes d'actualité.

La vidéo permet « *d'échapper à l'environnement trop scolaire d'une salle de classe, mais renforce la motivation de l'apprenant : dans la projection d'un film, par exemple, il veut savoir ce qui est arrivé... ou ce qui arrivera. L'identification, l'interprétation et la manipulation des modèles de discours se développent mieux dans des situations authentiques de communication* » (Neal, Tubbs, 1993 : 39)

La vidéo permet donc d'entendre et de comprendre la langue telle qu'elle est parlée dans la vie quotidienne et de la présenter dans le vrai cadre du pays et de ses mœurs.

- **La chanson** : Les chansons sont des documents authentiques qui permettent d'enseigner à la fois le texte, le contexte social, la musique, et l'analyse de l'image. Tout cela fait qu'

« il est indéniable que la chanson, du fait de l'interactivité qu'elle engendre, est un support très favorable au développement de cette compétence. Le caractère authentique du discours qui y est proposé permet un rapport plus intime avec la langue parlée au quotidien par les natifs, et contribue largement à faire intérioriser des mécanismes linguistiques dans l'utilisation de la langue. » (Sophie, Courtade, 2014 :12)

Les chansons jouent un rôle important dans la formation de la mémoire à long terme. Elles permettent aux apprenants de mémoriser le plus rapidement possible les vocabulaires et les expressions, de jouer des jeux de rôle en classe, de continuer à étudier même en dehors de la classe car pour plusieurs personnes, chanter c'est se distraire. Les apprenants améliorent la façon de dire, d'articuler et de faire l'intonation de la langue en chantant. Les chansons permettent également aux apprenants d'être sensibles aux rythmes et aux sons de la langue enseignée. Elles leur permettent d'améliorer la prononciation et l'articulation.

3. La didactisation d'un document authentique

3.1 Qu'est-ce que la didactisation d'un document authentique ?

La didactisation d'un document authentique commence à se réaliser au moment où l'enseignant réfléchit sur l'exploitation d'un support d'activité authentique pour les buts pédagogiques. En fait,

« la didactisation est l'opération consistant à transformer ou à exploiter un document langagier brut pour en faire un objet d'enseignement, ce processus implique généralement une analyse pré didactique, d'essence linguistique, pour identifier ce qui peut être utile dans l'enseignement. » (Jean Pierre, Cuq, 2003 :71)

La didactisation est donc le processus de transformation des documents authentiques à des fins pédagogiques, selon les besoins et le niveau des apprenants. Ici, l'important n'est pas la difficulté du document, mais comment le rendre accessible à tous. A ce moment-là, il est important d'opérer une différenciation pédagogique, c'est-à-dire, d'adapter son exploitation au niveau de chaque apprenant.

Pour que l'exploitation soit facile, il faut choisir des documents que les apprenants peuvent rencontrer dans le domaine public ou dans leur vie citoyenne, culturelle ou personnelle. Les documents authentiques peuvent servir à mener plusieurs activités. Ils peuvent permettre aux apprenants d'aborder la diction des francophones natifs, la syntaxe spécifique à l'oral, le langage courant ou familier, etc. Dans l'optique d'un accompagnement à l'autonomie, il est essentiel de travailler avec les apprenants ce à quoi ils sont habitués.

Il faut ensuite établir des objectifs plus spécifiques au document que l'on présente, les adapter à son public.

3.2 Exemple de didactisation d'un document authentique : l'image vidéo

Chaque document ou outil pédagogique a sa propre démarche méthodologique d'exploitation en classe. L'exploitation ne se fait pas par hasard mais elle se fait à travers les étapes et l'enseignant doit bien préparer sa leçon pour pouvoir guider les apprenants vers une très bonne exploitation. Si elle est mal organisée, elle pourrait être une activité passive. Autrement dit, l'enseignant doit prendre en considération les principes de sélection évoqués par les didacticiens en tenant compte du niveau des apprenants, des objectifs à atteindre et de la manière dont on va traiter et utiliser le document ciblé. En ce qui est de l'image-vidéo, son exploitation doit prendre trois étapes : Le pré-visionnement, le visionnement et le post-visionnement. (Martine, Kervran, 2000 :15)

3.2.1 Le pré-visionnement

C'est la préparation des apprenants à rentrer dans l'univers du film. L'enseignant doit le présenter d'une façon ou d'une autre pour éveiller leur curiosité et attirer leur attention.

Il peut par exemple présenter le contexte (qui, où, quand,...), donner le titre du film et faire formuler des hypothèses aux élèves, etc.

3.2.2 Le visionnement

Ici, les élèves regardent la vidéo et s'efforcent de décoder le message. L'enseignant à son tour prévoit des activités de compréhension pour leur permettre de décoder à la fois les images et la langue. Il peut par exemple demander aux élèves de relever les éléments (intonation, mots, mimiques) qui permettent de déduire l'implicite. Ainsi, ils sont dans une

recherche active face aux images et aux paroles. Les activités se déroulant pendant le visionnement permettent de travailler la compréhension de l'oral, les activités se déroulant après le visionnement permettent, elles, de favoriser l'expression orale et écrite.

3.2.3 Le post visionnement

Cette phase concerne en quelque sorte la vérification de la compréhension et la saisie du sens par les apprenants car si la majorité d'entre eux n'arrivent pas à bien saisir le sens du film par exemple, dans ce cas l'enseignant doit le reprendre et le projeter de nouveau pour qu'ils puissent rattraper ce qui n'était pas claire pour eux.

Les activités peuvent être écrites ou orales. En effet, « *Le travail à partir de la vidéo n'a de sens, en effet, que s'il s'instaure en permanence un va-et-vient entre compréhension orale [...] et production orale et écrite.* » (Thierry, Lancien, 1986 :11)

Après cette partie théorique sur les documents authentiques, leur rôle et leur utilisation dans une leçon de langue, nous allons ensuite aborder la partie pratique qui parle de l'enquête effectuée auprès des enseignants de français ainsi que les résultats obtenus.

4. L'enquête et ses résultats

L'enquête a été menée auprès des enseignants de français de la 8^{ème} année des écoles des DCE³ KABEZI et MUHUTA de la DPE⁴ BUJUMBURA par le biais d'un questionnaire écrit. Dans cette partie, nous allons donc parler de la méthodologie utilisée pour aboutir aux résultats de l'enquête mais aussi présenter ces derniers et les analyser.

4.1 La méthodologie

Dans tout travail de recherche, il est indispensable de mettre sur pied une méthode et une procédure qui soient appropriées pour la collecte des données. Concernant les différentes méthodes, Roger, Mucchielli (1975 : 67) les présente comme suit : «*Les méthodes d'enquête se divisent en trois catégories: les méthodes d'observation, les méthodes d'interview, et les questionnaires*».

³ Direction Communale de l'Enseignement

⁴ Direction Provinciale de l'Enseignement

Concernant notre travail, nous avons fait recours à la méthode par questionnaire écrit par laquelle les enquêtés apportent des compléments sur les observations faites en répondant par écrit aux items dudit questionnaire. Les raisons qui nous ont poussés à l'utiliser sont les suivantes :

- Le profil de notre population d'enquête : ce sont des enseignants de français. Cette population sait lire et comprendre le français du questionnaire et peut répondre par écrit aux questions d'enquête.

- -La disponibilité de notre population d'enquête : les enseignants n'ont pas généralement de temps libre quand ils sont au travail. S'ils ne dispensent pas des leçons, ils corrigent les copies d'interrogation. C'est pour cette raison que nous avons opté pour le questionnaire d'enquête qui va les faciliter dans la gestion de leur temps.

- -L'emplacement de l'échantillon : nos enquêtés sont dispersés dans divers coins des DCE MUHUTA et KABEZI.

- -La facilité de classement et de traitement des réponses des enquêtés : il est plus aisé de ranger, d'analyser et d'interpréter les résultats obtenus à l'aide d'une enquête par questionnaire.

4.2 L'échantillon et la population d'enquête

Notre enquête a été effectuée sur une population bien définie, c'est-à-dire toutes les écoles ayant le quatrième cycle, 8^{ème} année fondamental de la DCE MUHUTA et KABEZI. Le questionnaire a été répondu par des enseignants de français prestant dans ces écoles et dans cette classe. Le tableau ci-dessous montre la répartition de ces écoles, le nombre de classes et le nombre d'enseignants qui ont participé à notre enquête.

Répartition des écoles de la DCE MUHUTA ayant la 8^{ème} année.

Tableau 1

Écoles	Nombre de classes	Nombre d'enseignants
1. ECOFO ⁵ GITAZA I	1	1
2. ECOFO GITAZA II	1	1
3. ECOFO KIRASA	1	1
4. ECOFO RUTUNGA	1	1
5. ECOFO BUYENZI	1	1
6. ECOFO GATWENZI	1	1

⁵ Ecole Fondamentale

7. ECOFO MUHUTA	1	1
8. ECOFO MURAMBI	1	1
9. ECOFO NYAMUSAGARA	1	1
10. ECOFO BUSENGE	1	1
11. ECOFO BITWE	1	1
12. ECOFO MUZUGA	1	1
13. ECOFO HIGIRO	1	1
14. ECOFO RUGOMBERO	1	1
15. ECOFO RUTONGO	1	1
16. ECOFO MUBONE	1	1
17. ECOFO KINYOVU	1	1
18. ECOFO MUBANGA	1	1
19. ECOFO NKUBA	1	1
TOTAL : 19	19	19

Source : Direction Communale de l'Enseignement de MUHUTA

Répartition écoles de la DCE KABEZI ayant la 8ème année

Tableau°2

Écoles	Nombre de classes	Nombre d'enseignants
1. ECOFO MUTUMBA I	1	1
2. ECOFO MIGERA	1	1
3. ECOFO KABEZI I	1	1
4. ECOFO MUTUMBA II	1	1
5. ECOFO MUTUMBA III	1	1
6. ECOFO GASERU I	1	1
7. ECOFO GASERU II	1	1
8. ECOFO GAKUNGWE	1	1
9. ECOFO CUMBA	1	1
10. ECOFO KABEZI II	1	1
11. ECOFO GITENGA	1	1
12. ECOFO KABEZI III	1	1
13. ECOFO KIMINA	1	1
14. ECOFO MASAMA I	1	1
15. ECOFO MASAMA II	1	1
16. ECOFO MICHAELA	1	1
17. ECOFO NYAMUGARI	1	1
18. ECOFO GATONGO	1	1
19. ECOFO IRTYAZO	1	1
20. ECOFO RUGEMBE	1	1
21. ECOFO NYAMUZI I	1	1

Écoles	Nombre de classes	Nombre d'enseignants
22. ECOFO NYAMUZI II	1	1
23. ECOFO NYAMUZI III	1	1
24. ECOFO MWAZA	1	1
TOTAL: 24	24	24

Source : Direction Communale de l'Enseignement de KABEZI

Les tableaux ci-dessus montrent les différentes écoles possédant le 4^{ème} cycle, c'est-à-dire la 8^{ème} année fondamentale dont les enseignants ont participé à notre étude. Nous avons ciblé au total 43 établissements. Ces derniers sont repartis en deux DCE : 19 écoles de la DCE MUHUTA et 24 écoles de la DCE KABEZI. C'est dans cette population que l'échantillon a été identifié. Cela signifie que nous avons réduit cette population à un petit nombre selon les limites temporelles et financières de nos moyens. En effet, comme le précise Gilbert, De Landsheere, (1982 :251), échantillonner consiste à « *choisir un nombre limité d'individus, d'objets ou d'événements dont l'observation permet de tirer des conclusions (inférences) applicables à l'ensemble de référence (univers) à l'intérieur de laquelle le choix a été fait* »

Donc, les conclusions tirées sur l'échantillon sont valables pour toute la population. D'où nous avons opté de réduire la population à moitié.

Pour trouver l'échantillon, nous avons procédé par le tirage au sort (aléatoire simple). D'abord, nous avons écrit séparément toutes les écoles sur des morceaux de papier. Ensuite, par DCE, nous les avons pliés et nous les avons mis dans une boîte où nous les avons mêlés. Enfin, nous avons tiré dans chaque boîte les écoles au hasard jusqu'à ce que nous atteignions le nombre voulu comme échantillon. Comme la population totale n'était pas divisible par 2, nous avons dû arrondir par excès pour la DCE MUHUTA. D'où nous avons tiré 12 écoles pour la DCE KABEZI et 10 écoles pour la DCE MUHUTA.

4.3 La pré-enquête et l'enquête

Avant de procéder à l'enquête proprement dite, nous avons d'abord testé le questionnaire. Il s'agit ici de la pré-enquête qui est « (...) *un essai d'enquête sur un petit nombre de sujets qui permettent de roder le questionnaire et de rendre compte des difficultés* ». (Roger, Pinto et Madeleine, Grawitz, 1964 :891)

La pré-enquête a été effectuée dans 3 écoles des DCE MUHUTA et KABEZI à savoir : Le lycée communal MUHUTA, l'ECOFO BITWE et

l'ECOFO MUTUMBA II. Elle a permis d'opérer quelques petits changements. Cela a été fait dans l'optique de vérifier la formulation des questions ou les erreurs commises pendant la rédaction du questionnaire afin de le corriger et l'adapter au niveau des enquêtés.

L'enquête proprement dite s'est déroulée au mois de mars de l'année scolaire 2021-2022. Cette enquête a eu lieu dans les écoles des deux DCE de MUHUTA et KABEZI comme nous l'avons vu dans la présentation de la population d'enquête. Il était question de distribuer les questionnaires écrits aux enseignants de la 8^e année de ces établissements afin qu'ils puissent répondre aux questions posées.

Comme ils ne pouvaient pas répondre immédiatement aux questions, ils sont partis avec le questionnaire. Certains nous ont accordé deux jours pour venir le récupérer tandis que les autres nous l'ont remis le lendemain. Un problème majeur que nous avons rencontré est lié à la distance qui sépare les écoles qui avait pour conséquence le coût élevé des moyens de déplacement.

4.4 Le dépouillement du questionnaire

Dépouiller un questionnaire « *c'est dégager les résultats intéressants dans le cadre défini par les hypothèses* ». (Claude, JAVEAU, 1972 : 38). Il s'agit donc de sélectionner les résultats indispensables dans ce que souhaite l'enquêteur.

Dans cette étape de dépouillement, il est indispensable de préciser la méthode utilisée. Pour notre cas, nous avons choisi une méthode quantitative. Elle consiste à lire et relire chaque question et faire des transcriptions des items selon les thèmes que nous avons considérés. Les réponses fournies par nos enquêtés sont classées dans les tableaux à trois colonnes. La première colonne concerne des réponses ou des items fournis par les enquêtés. La colonne qui suit est celle des fréquences. La dernière colonne est réservée aux pourcentages.

Pour débiter le travail de dépouillement, nous avons classé les questions selon les thèmes proposés. En effet, « *classer des éléments [.....] imposent de rechercher ce que chacun d'eux a de commun avec les autres. C'est la partie commune entre eux qui permet leur regroupement* ». (Laurence, Bardin, 1977 :151). Cela veut dire que les questions classées ensemble ont des points similaires.

5. Présentation, analyse et interprétation des résultats de l'enquête

5.1 Les données du questionnaire

Comme nous l'avons signalé, notre recherche a été faite à l'aide d'un questionnaire écrit administré aux enseignants de français. Les questions posées avaient été constituées sous forme de thèmes. Tous les questionnaires ont été collectés.

5.2 Thème1 : Documents, manuels ou outils pédagogiques utilisés

Le premier thème parlait des documents, manuels ou outils pédagogiques utilisés par les enseignants. Nous allons voir les différentes réponses données aux questions prévues pour ce thème.

Question 1 : Quels sont les documents, manuels ou outils pédagogiques que vous utilisez dans votre cours de français ?

En posant cette question, nous voulions savoir les différents supports didactiques utilisés en classe par les enseignants de français. Après le dépouillement des réponses, nous avons remarqué que pratiquement, c'est le seul livre qui est utilisé comme outil pédagogique par la majorité des enseignants de ces deux DCE. Seuls trois enseignants de la DCE MUHUTA et deux enseignants de la DCE KABEZI ont ajouté à ce dernier la radio et les textes publicitaires. Remarquons que ces mêmes livres auxquels tous les enseignants font recours sont en quantité insuffisante. Or, les documents authentiques viendraient pour combler ce manque. En effet, « lorsqu'il s'observe de l'insuffisance qualitative et quantitative du matériel didactique, il est souhaitable que les enseignants exploitent davantage les documents authentiques tirés de l'environnement socioculturel ». (Maurice, Mazunya et Alexis, Habonimana, 2010 : 26)

Et même si ces livres étaient suffisants, il ne faudrait pas se contenter de ces seuls manuels scolaires car il existe en dehors de ces derniers des supports authentiques qui contiennent des éléments retraçant la vie quotidienne des apprenants et qui les motivent lors de l'apprentissage.

Question 2 : Lequel utilisez-vous le plus ? Pourquoi?

Réponses	KABEZI		MUHUTA	
	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
Le seul disponible	8/12	66,6%	7/10	70%
Facile à obtenir	5/12	33,3%	3/10	30%

Le plus accessible	0/12	0%	0/10	0%
Le mieux indiqué	0/12	0%	0/10	0%

Comme le montre ce tableau, les réponses dominantes pour cette question sont que le livre est « le seul qui est disponible » et « facile à obtenir ». Pour la première réponse, nous constatons qu'ils n'ont aucune idée de ces autres outils car pour eux la disponibilité du livre suffit pour pouvoir bien enseigner. Autrement dit, à l'absence du livre, les enseignants ne cherchent pas d'autres supports qui peuvent le compléter. La deuxième réponse abonde aussi dans le même sens. Cela nous montre que la majorité des enseignants se cramponnent toujours au livre et ne veulent en aucun cas faire ce qui n'a pas été prévu par le Ministère de l'Éducation Nationale et de la recherche scientifique, même si cela pourrait améliorer le niveau des apprenants.

Question 3 : Y'a-t-il des leçons où on propose l'emploi des documents authentiques dans votre (vos) livre(s) ? Oui Non

Réponses	DCE KABEZI		DCE MUHUTA	
	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
a) Oui	8/12	66,6%	6/10	60%
b) Non	4/12	33,3%	4/10	40%

En posant cette question, nous avons voulu savoir si les enseignants avaient une certaine notion sur les documents authentiques ou bien si les concepteurs des programmes scolaires avaient pensé à prévoir ces derniers. Nous avons également l'objectif de savoir les types des documents authentiques proposés dans les manuels.

Parmi les enseignants enquêtés, 8/12 c'est-à-dire 66,6% de la DCE KABEZI, affirment que les leçons où on propose l'utilisation des documents authentiques existent. Les quatre répondants qui restent disent qu'il n'y a pas de leçons où on propose l'emploi des documents authentiques. Dans la DCE MUHUTA 6/10 soit 60% affirment que ces leçons se trouvent dans les manuels scolaires et 4/10 soit 40% des enquêtés disent qu'il n'y en a pas.

S'il y a des enseignants qui ont affirmé la présence des documents authentiques dans les manuels, c'est qu'il y en a effectivement. Donc, ils auraient dû les utiliser. Et même s'il n'y en avait pas, ils devraient les chercher eux-mêmes.

Thème 2: Utilisation des documents authentiques dans l'enseignement du français

Question 4 : Utilisez-vous l'image authentique ou d'autres supports non prévus dans le manuel de français pour enseigner l'expression orale ? Justifier votre réponse

Réponses	DCE KABEZI		DCE MUHUTA	
	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
a) Oui	4/12	33,33%	4/10	40%
b) Non	8/12	66,66%	6/10	60%

Ce tableau fait remarquer que quatre enseignants de la DCE KABEZI (33,33%) affirment qu'ils utilisent d'autres supports non prévus pour enseigner l'expression orale. Les 8 (66,66%) restant apportent des idées contraires.

Dans la DCE MUHUTA, quatre enquêtés (40%) affirment qu'ils l'utilisent d'autres supports non prévus par le programme et les 6 répondants qui restent (60%) ne se servent pas des autres supports non prévus.

En posant cette question, nous avons voulu savoir si les enseignants utilisent l'image authentique dans les leçons d'expression orale ou s'ils fournissent des efforts pour chercher d'autres documents pouvant faciliter l'enseignement d'expression orale.

Après avoir observé les réponses données, nous constatons que très peu d'enseignants utilisent des supports non prévus dans le manuel pour enseigner l'expression orale. D'où il y a lieu de s'inquiéter car le seul contenu du livre ne peut pas suffire pour développer toutes les compétences chez les apprenants.

Question 5 : Quand pourriez-vous enseigner une leçon à base d'un document authentique ?

Réponses	DCE KABEZI		DCE MUHUTA	
	Fréquence	%	Fréquence	%
a) Quand il y a un manque du matériel didactique	3/12	25%	2/10	20%
b) Quand le matériel didactique existant est incomplet.	4/12	33,33%	3/10	30%

C) Quand le support didactique proposé n'est pas accessible.	1/12	8,33%	0/10	0%
d) Quand les élèves manifestent les difficultés d'expression orale.	1/12	8,33%	2/10	20%
Plus d'une réponse	3/12	25%	3/10	30%

En présence de ce tableau, nous remarquons que dans la DCE KABEZI, ceux qui utiliseraient le document authentique quand il y a un manque de matériel didactique s'élèvent à 3/12 soit 25%. Ceux qui utiliseraient ce document pour compléter le matériel didactique dont ils disposent sont au nombre de 4/12 c'est-à-dire 33,33%. Un autre a dit qu'il l'utiliserait quand il constate que le matériel didactique n'est pas accessible. Il y en a un autre qui se servirait de ce document quand les élèves manifestent des difficultés d'expression orale. Toutefois, 3/12 soit 25% de nos enquêtés préféreraient utiliser le document authentique dans toutes les conditions évoquées.

Dans la DCE MUHUTA, 2/10 soit 20% de nos répondants utiliseraient le document authentique lorsqu'il y a un manque du matériel didactique. D'autres encore l'utiliseraient pour compléter le matériel didactique à leur disposition. Ces derniers sont au nombre de 3/10 soit 30%. Les deux autres soit 20% l'utiliseraient quand les élèves manifestent des difficultés d'expression orale et personne ne l'utiliserait quand le matériel didactique n'est pas accessible. Les 3 qui restent soit 30% utiliseraient le document authentique dans toutes ces différentes conditions évoquées.

En tenant compte de ce tableau, nous constatons que la majorité de nos enquêtés utiliserait le document authentique pour compléter le matériel didactique dont ils disposent et quand il y a un manque du matériel didactique. Cela est affirmé par 12/22 soit 54,54% dans les 2 DCE. Un autre constat est que 1/22 soit 4,54% utiliserait le document authentique quand le matériel didactique n'est pas accessible. Il y en a 3/22 soit 13,63 qui s'en serviraient lorsque les élèves manifestent des difficultés d'expression orale. Enfin, pour ceux qui restent, le document authentique serait utilisé dans toutes les conditions évoquées. Ces derniers sont au nombre de 6/22 c'est-à-dire à un taux de 27,27%.

Même si le nombre des enseignants qui pourraient utiliser le document authentique quand les élèves manifestent les difficultés d'expression orale ne sont pas nombreux, il faut prendre au sérieux ce problème car ce document contribue à la remédiation de n'importe quel problème rencontré lors de l'enseignement du FLE. Nous proposons

également que, quand le matériel didactique n'est pas accessible, de se choisir un autre qui soit adapté au niveau des élèves pour ne pas perdre le temps.

Question 6 : Sur quels critères vous baseriez-vous pour le choix d'un document authentique ? Justifier votre réponse.

Réponses	DCE KABEZI		DCE MUHUTA	
	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
Niveau des apprenants	4/12	33,33%	3/10	30%
Vie quotidienne des apprenants	1/12	8,33%	2/10	20%
Motivation des apprenants	4/12	33,33%	3/10	30%
Plus de deux réponses	3/12	25%	2/10	20%

Ce tableau nous montre que dans la DCE KABEZI, 4/12 de nos enquêtés soit 33,33% choisissent un document authentique en se basant sur le niveau des apprenants, 1/12 soit 8,33% se basent sur la vie quotidienne des apprenants et sur la réalité du moment, 4/12 soit 33,33% se réfèrent à la motivation des apprenants et 3/12 soit 25% de nos enquêtés combinent tous ces critères.

Dans la DCE MUHUTA, 3/10 c'est-à-dire 30% choisissent le document authentique en tenant compte du niveau des apprenants, 2/10 soit 20% se réfèrent à la vie quotidienne des apprenants, 3/10 soit 30% considèrent la motivation des apprenants, 2/10 soit 20% tiennent compte du niveau des élèves, de la vie quotidienne des apprenants et de la motivation des élèves.

Nous remarquons ici que tous ces enseignants avouent l'importance des documents authentiques, même s'il y en a parmi eux qui disent qu'ils n'en disposent pas.

Thème 3 : Intérêt des documents authentiques dans l'enseignement du français

Question 7 : Lorsque vous enseignez une leçon avec les supports authentiques, les apprenants :

- a) Sont motivés
- b) Ont peur de s'exprimer
- c) Sont distraits
- d) Deviennent autonomes à la prise de la parole

Réponses	DCE KABEZI		DCE MUHUTA	
	Fréquence	%	Fréquence	%
a) Sont motivés	2/4	50%	2/4	50%
b) Ont peur de s'exprimer	0/12	0%	0/4	0%
c) Sont distraits	0/12	0%	0/4	0%
d) Deviennent autonomes à la prise de la parole	1/4	25%	1/4	25%
Plus d'une réponse	1/4	25%	1/4	25%

Concernant ce tableau, l'analyse concerne ceux qui ont accepté avoir déjà utilisé l'image authentique ou d'autres documents authentiques dans l'enseignement du FLE. Ces enseignants sont au nombre de 4 dans la DCE MUHUTA et 4 dans la DCE KABEZI. Parmi ces enquêtés, deux de la DCE MUHUTA soit 50% qui ont utilisé ces documents affirment que les élèves sont motivés. 1/4 soit 25% ont dit que les élèves deviennent autonomes à la prise de la parole et celui qui reste affirme que les élèves sont motivés et deviennent autonomes à la prise de la parole. Personne ne dit que ses élèves sont distraits ou qu'ils ont peur de s'exprimer.

Dans la DCE MUHUTA, 2/4 soit 50% de nos répondants affirment que les élèves sont motivés dans une leçon à base des documents authentiques. 1/4 c'est-à-dire 25% dit que les élèves deviennent autonomes à la prise de la parole. Et un autre qui reste affirme que les élèves sont motivés et deviennent autonomes à la prise de la parole. Personne ne dit que ses élèves ont peur de s'exprimer ou qu'ils sont distraits.

En tenant compte des réponses apportées par nos répondants, nous constatons que tous les enseignants qui ont déjà enseigné la leçon à base des documents authentiques affirment qu'avec ces derniers, les élèves sont motivés et deviennent autonomes à la prise de la parole. Cela nous permet de rejoindre l'idée de Geneviève, Zarate (1986 :78) qui affirme que l'introduction du document authentique en classe de langue motive les apprenants qui se trouvent confrontés au même document que les natifs.

Question 8 : Comment trouvez-vous les résultats lorsque vous introduisez un document authentique dans votre (vos) leçon(s).

- a) Très satisfaisants
- b) Satisfaisants
- c) Plus ou moins satisfaisants
- d) Médiocres

Réponses	DCE KABEZI		DCE MUHUTA	
	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
a) Très satisfaisants	3/4	75%	3/4	75%
b) Satisfaisants	1/4	25%	1/4	25%
c) Plus ou moins satisfaisants	0/4	0%	0	%
d) Médiocres	0/4	0%	0	%

Les enseignants qui ont déjà employé les documents authentiques affirment que les résultats des élèves sont très satisfaisants. Cela est confirmé par 3/4 soit 75% des enseignants la DCE KABEZI ayant utilisé les documents authentiques I et 1/4 qui reste soit 25% qui disent que les résultats sont satisfaisants lorsqu'on introduit le document authentique dans une leçon. Personne ne dit que les résultats sont plus ou moins satisfaisants ou médiocres.

Concernant la DCE MUHUTA, parmi les 4 enquêtés qui acceptent avoir déjà utilisé le document authentique, 3/4 c'est-à-dire 75% ont souligné que les résultats sont très satisfaisants et un autre qui reste c'est-à-dire 25% a dit qu'ils sont satisfaisants. Personne ne dit qu'ils sont plus ou moins satisfaisants ou médiocres.

Compte tenu des réponses de nos enquêtés, nous constatons que lorsque les enseignants utilisent les images authentiques ou d'autres documents authentiques dans l'enseignement du français, les résultats sont très satisfaisants. Ces documents sont donc des supports importants qui permettent une meilleure compréhension de la leçon et une connaissance efficace des réalités. C'est pourquoi les enseignants ne doivent pas se borner à l'exploitation des seuls manuels scolaires, mais doivent faire recours aux autres outils qui incitent les élèves à apprendre avec intérêt et motivation. Ce qui leur permettra d'améliorer leurs compétences et par conséquent d'obtenir de meilleurs résultats.

Question 9 : a) Les documents authentiques seraient-ils parmi les supports pédagogiques permettant l'amélioration de l'apprentissage du français au Burundi ? Oui Non
b) Pourquoi ?

Réponses	DCE KABEZI		DCE MUHUTA	
	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
a) Oui	11/12	91,66%	9/10	90%
b) Non	1/12	8,33%	1/10	10%

En analysant ce tableau, nous constatons que 11/12 soit 91,66% enquêtés de la DCE KABEZI affirment que les documents authentiques seraient parmi les supports pédagogiques permettant l'amélioration de l'apprentissage du français au Burundi. 1/12 soit 8,33% n'acceptent pas cette idée.

Dans la DCE MUHUTA, 9/10 soit 90% de nos répondants disent que les documents authentiques seraient parmi les supports pédagogiques permettant l'amélioration de l'apprentissage du français tandis que celui qui reste apporte des idées contraires.

Concernant les justifications de nos enquêtés, presque tous les enseignants de ces deux DCE affirment que les documents authentiques seraient des supports pédagogiques contribuant à l'amélioration de l'apprentissage du français au Burundi parce que ces supports parlent de la vie quotidienne, de la réalité courante, de ce à quoi les apprenants sont habitués. Selon ces répondants, avec l'usage de ces outils, les apprenants sont motivés et deviennent indépendants à la prise de la parole. Autrement dit, les documents authentiques sont des outils déclencheurs de la motivation et de l'interaction.

De plus, ce sont des documents qui servent à représenter une communication réelle pour développer la compétence communicative des apprenants car ils transmettent un langage réel et les apprenants ont la possibilité de se mesurer avec la langue authentique parlée en France. Enfin, les enquêtés ont révélé également que ces documents sont de bons outils pour la transmission de la culture. Nous signalons que ceux qui ont répondu que les documents authentiques ne contribueraient pas à l'amélioration de l'apprentissage du français n'ont pas justifié leurs réponses.

Thème 4 : Les voies de sortie

Question 10 : Une des causes du niveau bas des apprenants en français au Burundi est le fait que certains enseignants ne se rendent pas compte de la nécessité des documents authentiques dans l'enseignement des langues en général et du français en particulier. Etes-vous d'accord avec cette idée ? Justifiez votre réponse

Réponses	DCE KABEZI		DCE MUHUTA	
	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
a) Oui	10/12	83,33%	8/10	80%
b) Non	2/12	16,66%	2/10	20%

Parmi les enseignants enquêtés de la DCE KABEZI, 10/12 c'est-à-dire 83,33% affirment que le fait que les enseignants ne se rendent pas compte de la nécessité des documents authentiques dans l'enseignement du français au Burundi est l'une des causes du niveau bas des élèves en français, tandis que 2/10 soit 16,66% ne sont pas d'accord avec cette idée.

Dans la DCE MUHUTA, 8/10 soit 80% soulignent que le niveau très bas des élèves en français est dû entre autres aux enseignants qui ne prennent pas en considération les documents authentiques. Les 2/10 qui restent soit 20% ne sont pas d'accord avec cette idée.

Nous remarquons donc que parmi les 22 répondants, 18 c'est-à-dire 81,81% sont pour cette idée. Les autres enquêtés qui restent c'est-à-dire 4/22 soit 18,18% ne sont pas d'accord. Pour eux, même si on se servait des documents authentiques, les élèves ne parviendraient pas à améliorer leur niveau en français.

Question 12 : Quels documents proposez-vous pour que les élèves améliorent leur niveau en français ?

- a) L'image vidéo
- b) La bande dessinée
- c) La chanson
- d) La déclamation poétique
- e) Autres (à préciser)

Réponses	DCE KABEZI		DCE MUHUTA	
	Fréquence	Pourcentage	Fréquence	Pourcentage
a) Image vidéo	0/12	0%	0/10	0%
b) Bande dessinée	2/12	16,66%	2/10	20%
c) Chansons	3/12	25%	2/10	20%
d) Les enregistrements sonores	2/12	16,66%	2/10	20%
e) Autres (à préciser)	1/12	8,33%	0/10	0%
Plus d'une réponse	4/12	33,33%	4/10	40%

A partir de ce tableau, nous nous rendons compte que dans la DCE KABEZI, aucun enseignant ne propose l'image vidéo. La bande dessinée est proposée par deux enseignants c'est-à-dire 16,66%, les enseignants qui ont proposé les chansons sont au nombre de trois soit 25%, ceux qui proposent les enregistrements sonores sont au nombre de 2/12 c'est-à-dire 16,66%. Il y a également un enseignant (8,33%) qui a proposé les textes

publicitaires et la radio ; et 4 autres soit 33,33% ont proposé à la fois la bande dessinée, la chanson et les enregistrements sonores.

Dans la DCE MUHUTA, le document authentique qui est absent est l'image vidéo, il est suivi par la bande dessinée, les chansons et les enregistrements sonores avec la fréquence de 2/10 soit 20% pour chaque document et quatre répondants qui restent soit 40% ont proposé les trois documents à la fois à l'exception de l'image vidéo.

Nous avons posé cette question pour savoir les types des documents authentiques dont les enseignants de français soutiennent l'utilisation pour développer les compétences des apprenants. Notre constat est que le document authentique non proposé est l'image vidéo. Si elle n'a pas été proposée, ce n'est pas qu'elle n'est pas appréciée par ces enseignants ; mais pour des raisons multiples qu'ils ont d'ailleurs évoquées. Il s'agit notamment de l'inexistence ou l'insuffisance de ce matériel, l'inexistence ou l'insuffisance du courant électrique dans les écoles, la non-maitrise de son exploitation en classe, etc. Autrement dit, les enseignants sont ignorants en ce qui est de l'exploitation de ce document et même ceux qui peuvent le manier, ils n'ont pas ce document ou n'ont pas de courant, ce qui entrave toute activité.

Ensuite, ces répondants soulèvent la question de la gestion du temps. Ils trouvent que ces types de documents demandent plus de temps pour l'installation, la manipulation et surtout pour la préparation. Ils soulignent également que ces supports suscitent plus de commentaires de la part des apprenants et la leçon devient plus longue qu'on ne l'a pas prévue.

Cependant, nous trouvons que ce dernier défi est plutôt un atout majeur pour un enseignant compétent puisque les commentaires des apprenants sont à privilégier, ils sont prioritaires dans une classe de langue. Ce n'est pas ainsi une perte de temps, car il faut laisser les apprenants communiquer suffisamment en veillant à ce qu'ils ne s'égarer pas du sujet de la leçon. Cela rejoint d'ailleurs notre idée que les supports authentiques aident à développer toutes les compétences en général et la compétence orale en particulier.

Concernant les outils proposés, les répondants justifient que ces derniers sont des supports importants dans l'enseignement du français car ils facilitent le développement de toutes les compétences à commencer par l'expression orale.

Conclusion

Cette étude analyse l'intérêt pédagogique des documents authentiques dans l'enseignement du français au Burundi. Elle cherche à répondre à la problématique du niveau bas des apprenants dont l'une des causes serait l'usage du seul livre par les enseignants alors qu'il ne peut pas aider à développer toutes les compétences linguistiques et communicatives.

L'objectif de ce travail était donc de vérifier si les enseignants de français sont conscients de la place de ces documents authentiques dans l'amélioration des compétences linguistiques et communicatives chez les apprenants. Afin de pouvoir arriver à des résultats fiables, nous avons procédé à une enquête par questionnaire. Celle-ci a été menée dans deux Directions Communales de l'enseignement, l'une de la commune KABEZI, l'autre de la commune MUHUTA. Cette enquête visait au total 22 enseignants de la 8^e année à l'Ecole Fondamentale dont 12 de la DCE KABEZI et 10 de la DCE MUHUTA.

Après l'analyse et l'interprétation des résultats, nous avons remarqué que la plupart des enseignants sont conscients de l'importance et de la nécessité de l'utilisation des documents authentiques dans l'enseignement du français, mais qu'ils utilisent souvent le seul livre car, selon eux, il est le plus disponible et le plus accessible. Ils signalent également des problèmes techniques, des problèmes de courant et ceux de la non maîtrise de l'outil informatique qui sont à la base de cette non utilisation de ces documents. Comme suggestions, les enseignants demandent aux autorités compétentes de rendre disponibles les documents authentiques dans les écoles, d'organiser des formations des enseignants sur des leçons basées sur ces mêmes documents, de mettre le courant dans les établissements et de laisser l'autonomie à l'enseignant pour qu'il puisse les utiliser car, souvent, il est bloqué par le programme qui prévoit un volume horaire bien défini.

Bibliographie

1. ÁREVALO, Jose Manuel, (2013), « *Le dessin animé et le web2.0* », in *Les langues modernes* n°2, Paris, pp. 60-67
2. BAILLY, Danielle, (1998), *Les mots de la didactique des langues, le cas de l'anglais : lexicologie*, Ophrys, Paris
3. BARDIN, Laurence, (1977), *Analyse du contenu*, PUF, Paris
4. BURNEY, Pierre et DAMOISEAU, Robert., (1964), *La classe de conversation*, Hachette, Paris.

5. CUQ, Jean-Pierre, (2003), *Dictionnaire de didactique du français*, Clé International, Paris
6. CUQ Jean-Pierre et GRUCA, Isabelle, (2005), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Jean-Pierre, PUG, Paris
7. COURTADE, Sophie, (2014), *L'utilisation de la chanson en cours de FLE dans l'enseignement Secondaire et le Bachillerato en Espagne : réflexions théoriques et propositions d'activités*, Mémoire, Universitario en profesorado, Zaragoza
8. DELANDSHEERE, Gilbert, (1982), *Introduction à la recherche en éducation.*, Armand colin, Paris .
9. HABOURY, Frédéric, et al, (2010), *Dictionnaire Erudit de la langue française*, Paris, Larousse
10. HACHETTE, (2009), *Dictionnaire Hachette 2010*, Hachette Education, Paris
11. JAVEAU, Claude, (1972), *Enquête par questionnaire*, Édition des E.U.B, Paris
12. JEUGE-MAYNART, Isabelle, et Al, (2009), *Le petit Larousse illustré 2010*, Larousse, Paris
13. KERVRAN, Martine, (2000), *L'apprentissage actif de l'anglais à l'école*. Bordas, Paris
14. LANCIEN, Thierry, (1986), *Le document vidéo*, clé international, Paris
15. LANSFORD, Lewis, (2014), *Authentic materials in the classroom: the advantages*. Disponible sur : <http://www.cambridge.org/elt/blog/2014/05/authentic-materials-advantages/>
16. MAZUNYA Maurice, et HABONIMANA, Alexis, (2010), *Les Langues de scolarisation dans l'enseignement fondamental en Afrique subsaharienne francophone : cas du Burundi*, Université du Burundi et Université Lumière de Bujumbura, Bujumbura.
17. MUCCHIELLI, Roger, (1975), *Le questionnaire de l'enquête de psychosociale*, application pratique, ESF, Paris
18. NDUWINGOMA, Pierre, (2010), *Apprentissage de l'expression orale en français : points de vue des enseignants des classes de 7^{ème} de la DPE* KARUSI, Mémoire, Université du Burundi, Bujumbura
19. PAUL, Aron, et al, (2002), *Le dictionnaire du Littéraire*, PUF, Paris
20. PINTO, Roger, et GRAWITZ, Madeleine, (1964), *Méthodes des sciences sociales*, Dalloz, Paris
21. TUBBS, Neal, (1992), « *Emploi de la publicité télévisée dans l'enseignement de l'Anglais* », in Cahiers de l'APLIUT, Vol.12, no 3, pp. 37-40
22. ZARATE, G., (1986), *Enseigner une culture étrangère*, Paris, Hachette